

*Plis et Gestes d'eau*

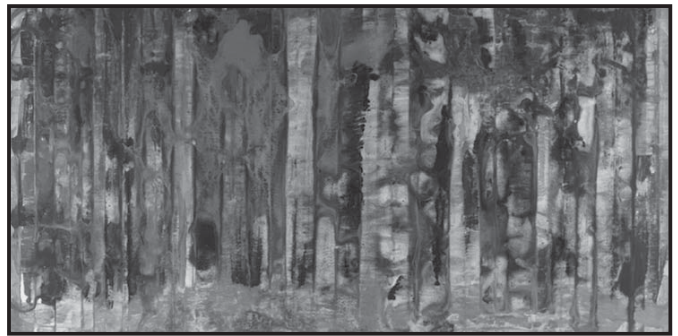
« Les sous-bois du Haut Forez sont durs et austères. On croit les apprivoiser mais sans cesse ils se renouvellent et échappent.

C'est à force de croquis sur nature que de grandes peintures finissent par surgir.

La toile, plissée au rythme des troncs, s'étale sur le sol pour recevoir la peinture. Le liquide glisse sur les pentes et s'accumule en flaques dans les creux. Des petites mares et des rigoles cherchent à se répandre.

Le jeu consiste à contrarier, accompagner, précipiter ou alanguir ces mouvements. Risque-tout, quitte ou double mais aussi, parfois, qui perd gagne...

L'eau colorée nargue le peintre en inventant



d'autres « gestes » pour d'autres résultats. »

*Je vous informe que je vais avoir une autre exposition pratiquement en même temps que l'autre! Au Centre d'Arts Plastiques Albert Chanot, à Clamart du 21 février au 22 mars 2009.*

**Raphaëlle Pia, septembre 2008**

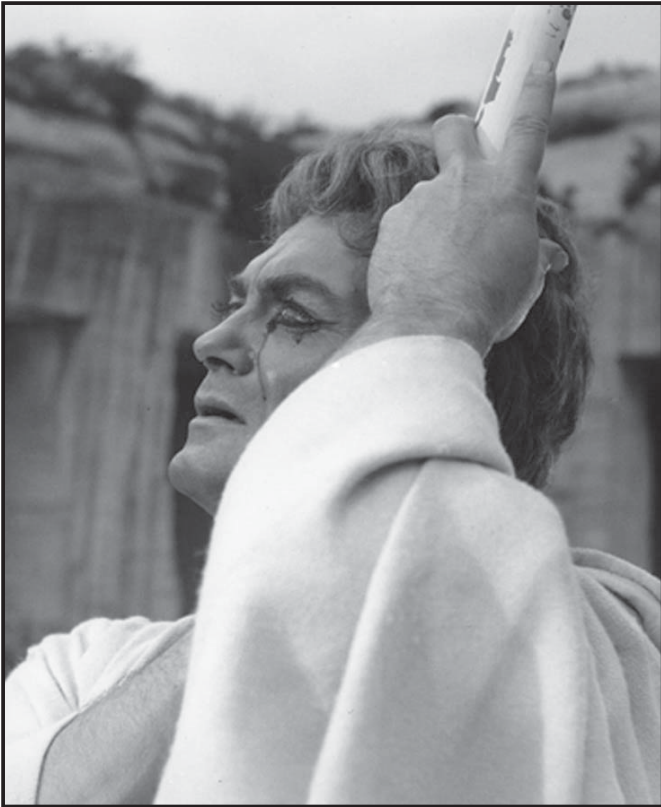
## Jean Marais : Un Homme aux milles

**C**et artiste touche-à-tout a été doué dans tous les arts. "L'art m'attire, me fascine, j'aime m'en approcher. Je respecte l'artiste, j'aimerais lui ressembler, mais place trop haut l'art pour me croire artiste."

Très jeune, il sent le besoin d'écrire, de dessiner et peindre pour coucher sur le papier un monde imaginaire. Avec le cinéma et le théâtre, ce seront ses passions tout au long de sa vie. Tout jeune, il dessine et peint sur tous les supports, son style s'affirme vers l'âge de 16 ans alors qu'il réalise quelques autoportraits dont il exposera deux tableaux lors du Salon des Indépendants à Paris. Son désir est d'être pein-

tre mais la rencontre avec Marcel L'Herbier lui fera découvrir le monde merveilleux du cinéma ; ce qui correspond à ses fantasmes. Puis sa rencontre avec Jean Cocteau va lui ouvrir les chemins de ce monde cinématographique et théâtral. Mais il n'abandonnera jamais ses crayons et ses pinceaux avec lesquels il passera des jours à travailler sur ses oeuvres d'une grande sensibilité et d'une grande poésie, bien que s'inspirant de sa vie quotidienne.

Ce goût pour cet art l'amènera, en 1941, à devenir designer, créant des décors de théâtre et de ballet, plus tard des collections de vêtements pour hommes. Il créa ceux de " Valse 1900"



pour Jeannine Charrat et Roland Petit. Il travailla avec les ateliers de Robert Piguët. En même temps il sera acteur, metteur en scène, créateur des décors et des costumes pour la Comédie Française. Il poursuivra, en 1953, avec "La Machine Infernale" de Cocteau ; en 1955, avec "Pygmalion" de George Bernard Shaw ; en 1957 avec "L'apprenti Fakir" de George Reich ; en 1958, avec "Le Disciple du Diable" adapté par Cocteau ainsi que "L'Oedipe-roi" de Jean Cocteau ; en 1988 "Bacchus" de Jean Cocteau.

En 1970, il lancera sa propre ligne de prêt-à-porter sous le pseudonyme de Jean Mora influencé par Coco Chanel, Christian Bérard et André Bardot. Et, pour ses accessoires il créera ses propres motifs sur tissu. Il apparaît encore aujourd'hui d'une grande modernité.

En 1978 il écrit et illustre des contes et des livres-disques pour enfants. En même temps, il se découvrira une passion pour la sculpture aussi bien le bronze que la terre cuite. Sa rencontre avec Jo Pascali, potier et son épouse

Nini, lui fera découvrir le plaisir de travailler la terre. Il réalisera de nombreuses oeuvres en terre cuite et quelques sculptures monumentales tel le "Marcel Aymé en Passe-Muraille" que l'on peut admirer à Montmartre. "J'ai découvert la peinture à dix ans, le stylisme à cinquante, la poterie à soixante et la sculpture à soixante-treize ans. On croirait à une blague", disait-il en 1992.

Je ne vous nommerai pas tous ses films et toutes ses pièces dont vous trouverez certains dans sa biographie ci-dessous... Il sera et restera dans notre mémoire comme l'égérie de Cocteau ce héros romantique et cette star des films de cape et d'épée grâce à son travail, son charisme et à sa beauté.

"Je n'ai aucune crainte de la mort, ni de la vieillesse, car c'est inévitable. Ma vie a été une telle suite d'injustices que je n'ai jamais payé la chance et tout ce que le destin m'a donné." Jean Marais

L'exposition "Jean Marais, l'éternel retour" qui aura lieu du 4 novembre 2008 au 3 mai 2009 au Musée Montmartre 12, rue Cortot à Paris est intéressante car elle nous montre Jean Marais sous toutes ses faces et ses talents alors que, pour la plupart d'entre nous, il est et restera l'acteur ou le sculpteur de terre cuite bien connu et admiré par plusieurs générations. Ses nombreux dessins et peintures réalistes et poétiques, ses costumes, ses bronzes, ses terres cuites, sa correspondance, ses esquisses pour sa ligne de prêt-à-porter ou pour ses décors, ses illustrations de contes pour enfants nous renvoient une image grandie de ce personnage mythique.

Je vous conseille donc d'aller passer un moment avec Jean Marais.

**Claude Trambouze**

*Jean Marais Eléments Biographiques :*

1913 : Naissance le 11/12 à Cherbourg d' Alfred Emmanuel Victor Paul Billain-Marais dit Marais et d' Aline Marie Louise Vassord.

1919 : Sa mère se sépare de son père et vient s'installer à Paris où Jean découvre le cinéma avec "Les mystères de New York", avec Pearl White.

1929 : Il exerce différents petits métiers (caddie de golf, vendeur de journaux, retoucheur de photographies chez Henri Manuel, prend des cours au conservatoire Maubel puis chez Paupélix.

1933 : Passionné de dessin et peinture, il expose 2 toiles au Salon des Indépendants à Paris. Il commence comme figurants et rencontre avec Marcel L'Herbier.

1936 : Il suit les cours de Charles Dullin au Théâtre de l'Atelier en échange de figurations et séances de photos pour son premier casting de théâtre.

1937 : Rencontre avec Jean Cocteau lors d'une audition pour « Oedipe-Roi » où il joue Choeur puis Galaad dans "Les Chevaliers de la Table Ronde". Cette rencontre sera dit-il, " sa deuxième naissance".

1938 : Cocteau et Jean Marais partent pour Montargis où Cocteau écrit "les Parents Terribles" pour lui ; puis ils emménagent Place de la Madeleine, à Paris.

1939 : Pendant son service militaire il sera guetteur au clocher de Roye dans la Somme. Coco Chanel sera la marraine de sa compagnie. Il correspond avec Hubert de Saint-Senoche, son ami et parrain.

1940 : Dans la forêt de Compiègne il recueille son chien Moulouk. Démobilisé en juin, il rejoint Jean Cocteau à Perpignan. De retour à Paris, ils s'installent rue de Montpensier près de chez Colette.

1941 : Au Théâtre de Bouffes Parisiens, il fait la mise en scène, les costumes et décors et joue

le rôle de Néron dans « Britannicus ». Admis à la Comédie Française, il démissionne pour le cinéma.

1943 : Tournage de "l'Eternel Retour" de Jean Delannoy et Jean Cocteau. Triomphe de Jean Marais.

1944 : Interprète le rôle d'Oreste dans "Andromaque" au théâtre Edouard VII. Fin Août, il s'engage dans la 2e DB du Général Leclerc tout en continuant à dessiner et peindre.

1945 : Il reçoit la Croix de Guerre et la Presidential Unit Citation.

1946 : Tournage de "La Belle et La Bête" de Jean Cocteau qui sera présenté au Festival de Cannes puis joue "l'Aigle à deux têtes" de Jean Cocteau avec Edwige Feuillère. Il reçoit la Victoire du Meilleur Acteur français.

1947 : Jean Cocteau et Jean Marais achètent une maison à Milly-la-Forêt.

1949: Colette lui demande de jouer Chéri, énorme succès. Il reçoit à nouveau la Victoire du meilleur acteur français.

1950 : Au gala de l'Union des Artistes, il réalise un périlleux numéro d'équilibriste ce qui lui vaut une réputation de cascadeur.

1951 : Retour à la Comédie Française en tant que pensionnaire. Il monte « Britannicus » dont il signe la mise en scène, les décors et les costumes et dans lequel, il joue également.

1953 : Il dessine la maison qu'il habite avec George Reich à Marne la Coquette.

1954 : Il devient Directeur artistique au Théâtre des Bouffes Parisiens et tourne plusieurs films à l'étranger.

1955 : Grand succès au théâtre dans « Pygmalion » aux côtés de Jeanne Moreau.

1957 : Début de sa carrière cinématographique de cape et d'épée avec "Le Bossu", "la Princesse de Clèves", "Le Masque de Fer".

Succès avec "L'apprenti Fakir" au théâtre de la Porte Saint Martin.

1959 : Séparation d'avec George Reich.

1961 : Rencontre avec Serge Ayala dont il reconnaîtra la paternité en 62.

1963 : Mort de Jean Cocteau le 11 octobre.

1964 : Tournage de la série des « Fantômas » où Jean Marais interprète un double rôle. Il reçoit la Légion d'honneur.

1965 : Sortie du disque "Jean Marais chante et dit Cocteau".

1970 : Lancement de sa collection de prêt-à-porter masculin, et accessoires sous le nom de Jean Mora. Il tourne "Peau d'Ane" de Jacques Demy avec Catherine Deneuve.

1972 : Il vend sa maison de Marnes la Coquette et emménage rue Berlioz à Paris. Il dessine et décore pour son fils Serge, le restaurant "Le Chamarré" à Saint-Germain des Prés.

1973 : Décès de sa mère. Il s'installe de plus en plus souvent sur la Côte d'Azur où il rencontre Jo Pascali qui l'initie au travail de la terre.

1975 : Il écrit "Histoires de ma vie".

1978 : Il publie et illustre ses contes en trois parties, il en sort un disque. Succès au théâtre avec le « Roi Lear » et tournée en France.

1980 : Il s'installe à Montmartre, au 22 rue Norvins, à la Folie Sandrin en même temps qu'à Vallauris.

1983 : Trophée Béatrix-Dussane pour son interprétation de « Cocteau-Marais ». Edwige Feuillère lui remet la Croix d'Officier de la Légion d'honneur.

1986 : Il reçoit le prix Grand Siècle.

1987 : Il publie « Lettres à Jean Marais » par Cocteau.

1989 : Inauguration du Passe-muraille sur la place Marcel Aymé.

1993 : Il reçoit un César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

1996 : Remise des insignes de Commandeur des Arts et Lettres par le Président de la République Jacques Chirac.

1998 : Mort de Jean marais le 8 novembre à Vallauris.

*11- 1959 Le Testament d'Orphée de Jean Cocteau.*

© DR - Collection Lucien Clergue, académicien - ARTS' TALENTS EDITIONS (extrait de l'ouvrage qui sort le 4 novembre en librairie).